

<https://dechargelarevue.com/Elisabeth-Chabuel-Je-suis-le-mur-Cheyne.html>



Les indispensables de Jacmo

Elisabeth Chabuel : Je suis le mur (Cheyne)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 20 novembre 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Elisabeth Chabuel situe le narrateur qu'elle incarne au point névralgique du monde, à l'heure actuelle et depuis toujours ou presque : la frontière. « Je suis le mur », celui qui sépare, coupe, divise, oppose.

L'autrice parle de *sirènes* et de *caméras* mais rappelle également les *pieux* et les *hermes* d'autrefois.

La couverture arbore un fil de fer barbelé, qui va courir en rappel en haut de page avec la pagination du livre. Ce mur va être envisagé comme un être sensible :

*le soleil s'infiltrer
dans les fissures de mes os*

ou

*mes pierres se déchaussent
tombent
et roulent à mon pied*

Il sera doté de sens, aussi bien les yeux que les oreilles.

Symbole majuscule.

C'est ainsi que ce qui devrait matérialiser une séparation hermétique terriblement froide et efficace devient l'objet même de la blessure qu'elle représente.

On pense à tous les murs mis en place ici ou là de par le monde, dans toutes les dimensions possibles : hauteur, largeur et longueur.

*mon rôle est de clore un hémisphère
/... /
tel un long serpent
qui cherche de la bouche
sa queue*

La coupure est nette entre d'un côté les *soldats* et de l'autre les *survivants*.

*se font face le teint bleu de victimes
et le teint gris des bourreaux*

ou

*mon ossature encaisse
le battement de leurs talons d'acier
face aux pieds nus*

Il y a évidemment aussi les murs naturels et difficilement franchissables que forment les océans et les mers. Est évoquée la mort du petit Aylan, enfant kurde noyé sur une plage turque.

Le livre s'achève sur un espoir utopique mais louable, le mur souhaite intimement

une brèche dans ce que je suis

et une libre circulation des hommes sur la terre.

PS:

18 €. Cheyne éditeur, 1565 route de Saint-Agrève, 70320 Devesset.